



Si chaque jour Ã©tait la journÃ©e de la rÃ©conciliation

## Description

CrÃ©dit visuel : JÃ¼rgen Hoth - Photographie

TÃ©moignage de CÃ©line Thusky

Transcription Marina TourÃ© - CoÃ©dactrice en cheffe

Mon nom, c'est CÃ©line, parce que je suis originaire du lac MontrÃ©al. Ma famille a vÃ©cu lÃ  pendant des siÃ©cles et des siÃ©cles, et mes ancÃªtres ont aussi vÃ©cu lÃ . Je suis nÃ©e dans une tente et ma famille a toujours prÃ©servÃ© la langue algonquine. J'ai grandi sur mon territoire jusqu'Ã  l'Ã¢ge de six ans et demi avec mes parents.

J'ai eu la coupure de ma culture en 1962 - cause des Ã©coles rÃ©sidentielles. Le lien familial a Ã©tÃ© dÃ©truit dans ma vie ; ma communication avec mes parents n'Ã©tait plus la mÃªme. C'Ã©tait aussi une coupure avec ma langue. Il n'y avait personne qui Ã©tait prÃ©parÃ©. Du jour au lendemain, j'ai Ã©tÃ© dÃ©racinÃ©e. Ce que l'on a vÃ©cu dans les pensionnats, c'est une rupture qu'aucun enfant ne doit vivre aujourd'hui. J'en ai perdu beaucoup des enseignements de chez nous.

Il y a des bÃ©bÃ©s qui se sont fait ramasser, ils avaient encore des couches. Mais ces bÃ©bÃ©s-lÃ , moi, je n'ai aucune idÃ©e oÃ¹ ils sont partis. Au dÃ©but, c'est plein d'Ã©motions, parce que tu ne sais plus qui tu es et tu ne sais pas oÃ¹ sont tes parents. C'Ã©tait trÃ©s difficile parce qu'on n'avait pas le droit de pratiquer nos langues. C'Ã©tait totalement interdit par les sÃ©urs, les curÃ©s, les pÃ©res et les oblats qui prenaient en charge notre vie. Tu Ã©tais interdit d'Ãªtre toi-mÃªme.

Quand tu es un enfant dÃ©racinÃ©, tu te demandes : « Est-ce que quelqu'un m'a abandonnÃ© ? » Je blÃ©mais un peu mes parents, parce qu'on n'avait aucune idÃ©e de ce qu'Ã©tait un prÃ©tre. On Ã©tait cinquante petites filles et cinquante petits garÃ§ons sÃ©parÃ©s dans deux immeubles. Ce qui nous a sauvÃ©s en partie, c'Ã©tait parler un petit peu en cachette notre langue. Je me rÃ©veillais avec des mots sous mon oreiller.

Jâ??avais de la misÃre Ã raconter [mon expÃrience] Ã mes parents quand je revenais chaque ÃtÃ. On avait juste trois semaines de libertÃ. La quatriÃme semaine, câ??est la fin du mois. Tu retournes dans le pensionnat. Jâ??ai beaucoup essayÃ. Je demandais Ã mes parents : Ã« Pourquoi je suis partieâ??? Câ??est qui qui a dirigÃ ma vieâ??? Quelle [langue](#) parle-t-onâ??? Ã» Mes parents ne voulaient rien savoir. La religion les avait emportÃs. Moi, jâ??Ãtais bien dÃsolÃe de mes vacances.

Le pensionnat câ??Ãtait notre Ãcole primaire et quand je me suis rendue en secondaire 1, mon pÃre a commencÃ Ã Ãtre malade et un aÃnÃ est venu me chercher. Je nâ??avais pas le droit de sortir, il faut que tu aies des raisons pour sortir du pensionnat. AprÃs des heures, il a convaincu le directeur de lâ??Ãcole et câ??est comme Ãsa que je suis sortie du pensionnat. Quand je suis sortie, jâ??ai dit : Ã« Je mâ??en vais Ã lâ??Ãcole, jâ??ai besoin dâ??un petit peu dâ??Ãducation. Ã» Je ne savais pas comment faire pour prouver que jâ??avais fait mes cours au pensionnat. Le gouvernement fÃdÃral ne nous permettait pas de continuer notre [Ãducation](#) une fois sortis des pensionnats.

Aujourdâ??hui, jâ??ai bien de la misÃre Ã me rÃconcilier. Chaque annÃe, câ??est difficile. Câ??est pour Ãsa que je veux tellement que les institutions nous reconnaissent. Quâ??est-ce que vous feriez aujourdâ??hui si du jour au lendemain on dÃtachait vos enfants de chez vousâ??? Mais, jâ??ai encore lâ??impression que lâ??on nâ??entend pas ma voix, lâ??invisibilitÃ existe encore de nos jours. Puis, tu veux tellement sortir de lÃ et dire au gouvernement que le temps est venu de venir chez nous, de travailler ensemble.

Câ??est important que la rÃconciliation soit interculturelle. On doit aussi avoir nos Ãcoles Ã nous autres et se faire traiter comme des personnes Ã part entiÃre. Nous nâ??avons pas connu Ãsa au pensionnat. Le mot Ã« humanitÃ Ã», les prÃtres ne prononÃsaient jamais ce mot. Dans le pensionnat, jâ??ai connu le suicide. Plusieurs de mes amis garÃsons disaient : Ã« Ã? ma sortie, je saute en bas de train. Ã» Câ??est ce qui est arrivÃ Ã plusieurs. Ã?a mâ??a dÃchirÃ.

On est dans la semaine de la [rÃconciliation](#), mais toutes les journÃes devraient Ãtre la rÃconciliation. Il y a encore des gens qui ne nous acceptent pas en tant que PremiÃres Nations. On doit toujours se battre. Il faut faire des petits pas, et pas seulement avec le gouvernement, mais aussi avec les autres institutions comme les hÃpitaux, les collÃges, les universitÃs, Ã travers des partenariats avec les PremiÃres Nations. Moi, je suis dans le [Centre dâ??amitiÃ](#) autochtone Ã Maniwaki. Câ??est un programme qui permet de crÃer un espace pour les personnes autochtones hors de la rÃserve. On a crÃÃ un partenariat dans la rÃgion avec plusieurs nations autochtones, parce que lâ??on sâ??est toujours entraidÃs. Quand on Ãtait jeunes, il nâ??y avait pas de ciÃtures, pas de rÃserves.

Aujourdâ??hui, on est toujours confrontÃs Ã des barriÃres et lâ??on doit voir le gouvernement dÃlaisser la nature. Lâ??environnement est en dÃtresse. De nos jours, le lac est malade, les animaux sont affectÃs. Pour que le gouvernement rÃgle la situation, il faudrait quâ??il ne fasse rien pendant dix ans pour laisser pousser la forÃt.

Ce qui est important câ??est quâ??on parle de notre histoire tous les jours. On invite nos petits enfants Ã aller camper durant lâ??ÃtÃ. On explique ce qui reste encore Ã lâ??environnement, parce quâ??aujourdâ??hui, notre mode de vie a trop changÃ, on a trop de protocoles Ã respecter avec le fÃdÃral et le provincial.

Il faut toujours se battre avec le gouvernement. Ce n'est pas de cette manière-là que je veux vivre, c'est ma liberté. J'ai le droit, chacun de nous on droit, à la liberté. La liberté de renaitre à cause de toutes les années perdues dans les pensionnats. J'aurais voulu que mes parents soient mis au courant de ma journée de départ et qu'ils sachent que j'allais me faire détacher de ma famille, mais ils n'ont pas eu la chance de se prononcer.

Il y a beaucoup de traumatismes, on ne finira jamais à en parler. C'est notre histoire, notre patrimoine qui doit être affiché. Je veux que l'on nous retrouve dans les établissements scolaires. Que l'on sache que l'on existe encore et que l'on est fier de notre terre.

Moi, je t'ai dit mon histoire aujourd'hui, mais il faut que cet échange et que ces discussions ne s'arrêtent jamais!

**Date de création**

02/10/2023

**Auteur**

redaction

default watermark